

Les liens entre les entreprises et les objectifs de développement durable

Les auteurs Baumgartner & Ebner présentent un outil d'analyse de la stratégie de durabilité d'une entreprise. Ainsi, ils notent les entreprises sur une échelle de maturité allant de un à quatre, selon divers aspects de la durabilité économique, sociale et environnementale. Sur la base de cette notation, quatre grands types de stratégies de développement durable sont identifiés :

1-La stratégie introvertie : très faible niveau de durabilité, se concentre principalement sur le respect des règles et réglementations en vigueur.

2-La stratégie extravertie : met l'accent sur la communication des efforts de développement durable de l'entreprise afin d'obtenir un avantage concurrentiel. Les efforts et les impacts réels peuvent cependant être insignifiants, et le risque de greenwashing est élevé dans ces entreprises.








3-La stratégie conservatrice : met l'accent sur la mise en œuvre des mesures les plus rentables pour assurer la durabilité, mais elle n'est pas axée sur la communication de ces efforts au public.

4-La stratégie visionnaire : adoptée par des entreprises qui excellent à la fois dans la mise en œuvre de véritables mesures dans les trois dimensions du développement durable, et dans la communication de ces efforts, pour changer leur environnement et les mécanismes fondamentaux de la société qui y contribuent.

En 2017, le Conseil international pour la science a publié un document dans lequel il analyse les interactions positives et négatives entre les divers objectifs de développement durable. La nouveauté de cette recherche est qu'elle décrit comment l'atteinte d'un objectif peut influencer sur l'atteinte d'autres objectifs.

La réduction de la pauvreté, par exemple, est en corrélation positive avec l'amélioration de la santé et représente une synergie entre ces deux objectifs. D'autre part, la réduction de la pauvreté entraînera une augmentation de la consommation de ressources limitées, ce qui aura un impact négatif sur les objectifs liés au changement climatique et à la biodiversité.

Un exemple concret : le Lundi Vert est une campagne qui fait la promotion d'un changement diététique aux produits sans viande le lundi, parce que c'est bénéfique tant pour la santé des individus que pour l'environnement. Plus de 500 personnalités, artistes, scientifiques, sportifs et acteurs publics se sont engagés dans cette campagne. Appliquée par exemple dans le cadre du service de restauration de chaque entreprise, cette mesure permet d'améliorer directement la contribution à sept objectifs de développement durable.

 <p>2 LUTTE CONTRE LA FAIM</p>	<p>La réduction de la consommation de viande, en particulier celle issue d'une production inefficace, pourrait libérer des ressources pour nourrir une population mondiale croissante (Godfray et al., 2010).</p>
 <p>3 ACCÈS À LA SANTÉ</p>	<p>L'Organisation mondiale de la santé indique qu'une réduction de la consommation de viande pourrait avoir de multiples avantages pour la santé (Nishida, Uauy, Kumanyika et Shetty, 2003).</p>
 <p>6 ACCÈS À L'EAU SALUBRE ET À L'ASSAINISSEMENT</p>	<p>L'activité agricole est l'un des principaux facteurs de consommation d'eau et de la pollution mondiale (Évaluation des écosystèmes pour le millénaire, 2005). De plus, 70 % de l'eau potable est consacrée à l'irrigation agricole (E. Porter & R. Kramer, 2011).</p>
 <p>12 CONSOMMATION RESPONSABLE</p>	<p>L'efficacité de conversion des plantes en matière animale est de 10 %, ce qui signifie que la consommation directe des plantes est plus efficace en termes de ressources (Godfray et al., 2010). Les aliments d'origine agricole sont utilisés pour nourrir le bétail en plus grande quantité que pour nourrir les humains (GIEC, 2014).</p>
 <p>13 LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE</p>	<p>Les deux principaux moteurs des émissions de gaz à effet de serre provenant de l'agriculture sont la déforestation et les émissions de méthane. (GIEC, 2014).</p>
 <p>14 PROTECTION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE AQUATIQUES</p>	<p>Le secteur agricole est l'un des principaux moteurs de l'eutrophisation des masses d'eau par la pollution azotée et phosphorée (Évaluation des écosystèmes pour le millénaire, 2005). Bien que ce phénomène touche également les zones côtières, l'impact est plus grave dans les systèmes d'eau douce, où l'abondance des espèces a diminué de 81% entre 1970 et 2012 (WWF, 2016).</p>
 <p>15 PROTECTION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE TERRESTRES</p>	<p>La conversion de l'habitat à des fins agricoles est l'un des principaux facteurs de perte de biodiversité dans le cas des pertes de terres où les taux d'extinction des espèces sont jusqu'à 1000 fois supérieurs à ce qui est naturel (Évaluation des écosystèmes pour le millénaire, 2005). L'augmentation de la demande de terres cultivées est à son tour principalement attribuable à l'augmentation de la consommation de viande, et à la faible efficacité de conversion alimentaire des plantes en animaux (Tilman, Balzer, Hill et Befort, 2011).</p>